



Aksel Tibet, Olivier Henry et Dominique Beyer (dir.)

**La Cappadoce méridionale de la Préhistoire à l'époque byzantine**  
3<sup>e</sup> Rencontres d'archéologie de IFEA, Istanbul 8-9 novembre 2012

Institut français d'études anatoliennes

---

## Porsuk – Zeyve höyük à l'Âge du Fer : le cas des fibules comme marqueurs d'échanges et de datation

Julie Patrier-Lacambre

---

DOI : 10.4000/books.ifeagd.3298  
Éditeur : Institut français d'études anatoliennes  
Lieu d'édition : Istanbul  
Année d'édition : 2012  
Date de mise en ligne : 27 avril 2020  
Collection : Rencontres d'Archéologie de l'IFEA  
ISBN électronique : 9782362450822



<http://books.openedition.org>

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2015

### Référence électronique

PATRIER-LACAMBRE, Julie. *Porsuk – Zeyve höyük à l'Âge du Fer : le cas des fibules comme marqueurs d'échanges et de datation* In : *La Cappadoce méridionale de la Préhistoire à l'époque byzantine : 3<sup>e</sup> Rencontres d'archéologie de IFEA, Istanbul 8-9 novembre 2012* [en ligne]. Istanbul : Institut français d'études anatoliennes, 2012 (généré le 12 janvier 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/ifeagd/3298>>. ISBN : 9782362450822. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.ifeagd.3298>.

---

**3<sup>èmes</sup> RENCONTRES D'ARCHÉOLOGIE DE L'IFÉA**

**LA CAPPADOCE MÉRIDIONALE  
de la préhistoire à la période byzantine**

**OFFPRINT/AYRIBASIM**



Olivier Pelon (1934 – 2012)  
(Cliché C. Boni)

**3<sup>èmes</sup> RENCONTRES D'ARCHÉOLOGIE DE L'IFÉA**

# **LA CAPPADOCE MÉRIDIONALE de la préhistoire à la période byzantine**

Dominique BEYER, Olivier HENRY et Aksel TIBET (éds.)

Istanbul  
8-9 Novembre, 2012

LA CAPPADOCE MÉRIDIONALE

de la préhistoire à la période byzantine

Dominique BEYER, Olivier HENRY et Aksel TİBET (éds.)

ISBN 978-2-36245-059-4

Illustration de couverture : Grande jarre découverte à Zeyve Höyük-Porsuk en 1970 dans les remparts du Fer Moyen, 8<sup>e</sup> siècle aC, musée de Niğde (dessin: Françoise Laroche-Traunecker).

Ce volume a été composé par Zero Prodüksiyon Ltd.

Abdullah sok. 17, 34433 Taksim, Beyoğlu-İstanbul/Turquie.

La publication a pu en être réalisée grâce au concours financier du Ministère des Affaires étrangères et du développement international et du CNRS.

© 2015, Institut Français d'Études Anatoliennes Georges - Dumézil  
Nuru Ziya sok. 22, 34433 Beyoğlu-İstanbul/Turquie.

Secrétaire aux publications : Aksel Tibet

Production et distribution

Zero Prod. Ltd.

Abdullah Sokak. No 17 Taksim 34433 Istanbul-Turkey

Tel : +90 (212) 244 75 21 Fax : +90 (212) 244 32 09

info@zerobooksonline.com

www.zerobooksonline.com

Imprimé par

Oksijen Basım ve Matbaacılık San. Tic. Ltd. Şti.

100. Yıl Mah. Matbaacılar Sıt. 2. Cad. No 202/A Bağcılar - İstanbul

Tel : +90 (212) 325 71 25 Fax : +90 (212) 325 61 99

numéro de certificat : 29487

# SOMMAIRE

## VII PRÉFACE Dominique Beyer

### I. ENVIRONNEMENT

#### 1 VOLCANISM AND EVOLUTION OF THE LANDSCAPES IN CAPPADOCIA Attila Çiner, Erkan Aydar, M. Akif Sarıkaya

#### 17 THE RISE AND FALL OF THE HITTITE STATE IN CENTRAL ANATOLIA: HOW, WHEN, WHERE, DID CLIMATE INTERVENE ? Catherine Kuzucuoğlu

### II. DE LA PRÉHISTOIRE À L'ÂGE DU FER

#### 43 THE EARLY SEDENTARY COMMUNITY OF CAPPADOCIA: AŞIKLI HÖYÜK Mihriban Özbaşaran, Güneş Duru

#### 53 A DISCUSSION OF THE ORIGIN AND THE DISTRIBUTION PATTERNS OF RED LUSTROUS WHEEL-MADE WARE IN ANATOLIA: CULTURAL CONNECTIONS ACROSS THE TAURUS AND AMANUS MOUNTAINS Ekin Kozal

#### 65 LE SITE DE KINIK-HÖYÜK ET LA CAPPADOCE MÉRIDIONALE : RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES ET HISTORIQUES Maria Elena Balza

#### 79 LES RITUELS DE LA VIEILLE FEMME TUNNAWIYA : TÉMOIGNAGES DU BAS PAYS HITTITE ? Alice Mouton

#### 91 LE HÖYÜK DE PORSUK, UNE FORTERESSE HITTITE EN CAPPADOCE MÉRIDIONALE Olivier Pelon

#### 101 QUELQUES NOUVELLES DONNÉES SUR LA CHRONOLOGIE DES PHASES ANCIENNES DE PORSUK, DU BRONZE MOYEN À LA RÉOCCUPATION DU FER Dominique Beyer

**111** LES FORTIFICATIONS OCCIDENTALES DE PORSUK, RESTITUTION ET MODÉLISATION DES ÉTATS LES PLUS ANCIENS

Aksel Tibet, Françoise Laroche-Traunecker

**131** PORSUK – ZEYVE HÖYÜK À L'ÂGE DU FER : LE CAS DES FIBULES COMME MARQUEURS D'ÉCHANGES ET DE DATATION

Julie Patrier-Lacambre

### **III. DE LA PÉRIODE CLASSIQUE À L'ANTIQUITÉ TARDIVE**

**145** FONCTIONS DES ESPACES DES NIVEAUX HELLÉNISTIQUES ET ROMAINS DU SITE DE PORSUK

Françoise Kirner

**159** ZEYVE-PORSUK : RÉFLEXION SUR LES FOUILLES DES NIVEAUX HELLÉNISTIQUES ET ROMAINS À PARTIR DE LA DATATION DE LA NÉCROPOLE

Stéphane Lebreton

**171** RÉFLEXIONS SUR LES RELATIONS ENTRE LA CAPPADOCE MÉRIDIONALE ET LA CILICIE : LES DEUX KASTABALA ET ARTÉMIS PÉRASIA

Olivier Casabonne

**179** BEYOND THE MYTH OF THE CILICIAN GATES. THE ANCIENT ROAD NETWORK OF CENTRAL AND SOUTHERN CAPPADOCIA

Jacopo Turchetto

**201** SIGNIFICATO E RUOLO STRATEGICO-CULTURALE DI TYANA IN CAPPADOCIA TRA MITO, ANTONINI E SELGIUCHIDI

Guido Rosada, Maria Teresa Lachin

**215** NEUE GRABSTELE AUS DEM DORF ELEMENLI IN KAPPADOKIEN

Ferit Baz

**223** LA CAPPADOCE ET LES PROVINCES D'ORIENT DANS L'ANTIQUITÉ TARDIVE (4<sup>E</sup>-7<sup>E</sup> SIÈCLE PC)

Sophie Métivier

**233** TYANA BIZANTINA: CIRCOLAZIONE E TESAUORIZZAZIONE MONETALE

Michele Asolati, Cristina Crisafulli

# PRÉFACE

Dominique Beyer

Il y a environ 25 ans, Olivier Pelon organisait à l'Institut Français d'Etudes Anatoliennes d'Istanbul un colloque destiné à faire l'état des recherches sur la Cappadoce méridionale jusqu'à la fin de l'époque romaine. Ce colloque avait pu être publié quelques années plus tard par les soins des Editions Recherche sur les Civilisations<sup>1</sup>. La publication groupait dix communications — trois des participants n'ayant pas remis leurs textes — et une annexe. Quatre grandes périodes y étaient alors représentées :

- *L'époque préhistorique*, avec une communication sur les fouilles de Köşk Höyük par son directeur d'alors, U. Silistreli, malheureusement disparu peu après ;
- *La protohistoire et le début de l'âge du Fer*, plus fournie avec quatre contributions, la première sur les trouvailles céramiques du district minier du Bolkardağı (B. Aksoy), les trois autres concernant la fouille de Porsuk, avec une communication de son directeur, O. Pelon, sur l'occupation hittite et le début de l'âge du Fer, les deux autres (S. Dupré et Fr. Blaizot) évoquant la découverte d'un squelette du Bronze Récent. Il faut y ajouter, à propos de Porsuk, le contenu de l'annexe, avec une recherche de M. Coindoz sur les voies de communication entre la Tyanitide et les Portes Ciliciennes ;
- *L'époque « phrygienne »*, avec la publication de l'important matériel funéraire du tumulus de Kaynarca (M. Akkaya) et les observations sur les inscriptions paléo-phrygiennes de Tyane (E. Varinlioglu et Cl. Brixhe) ;
- *L'époque romaine* enfin, avec une définition territoriale de la Cappadoce (D. French) et une étude sur l'activité des fonctionnaires territoriaux au Haut-Empire d'après les inscriptions (B. Rémy).

Un quart de siècle après ce premier colloque, il était intéressant de faire un nouveau point sur l'avancée des recherches dans cette Cappadoce méridionale, de la préhistoire à la période byzantine. On doit aux compétences et au

---

<sup>1</sup> Brigitte Le Guen-Pollet et Olivier Pelon, éd., *La Cappadoce méridionale jusqu'à la fin de l'époque romaine, Etat des recherches, Actes du Colloque d'Istanbul, Institut Français d'Etudes Anatoliennes, 13-14 avril 1987*, Editions Recherche sur les Civilisations, Paris, 1991.



---

dynamisme d'Olivier Henry d'avoir conçu et organisé ce nouveau colloque, placé cette fois encore sous l'égide de l'Institut Français d'Etudes Anatoliennes — que son directeur, Jean-François Pérouse, en soit vivement remercié — et intégré à la série des Rencontres d'archéologie de l'IFEA.

Les communications ont été au nombre de vingt-trois, ce qui témoigne du développement des recherches et de leur diversification.

Si les périodes néolithique et chalcolithique ont été particulièrement bien représentées<sup>2</sup>, ce qui témoigne bien de l'importance de cette phase de la préhistoire cappadocienne, liée aux gisements d'obsidienne des Melendiz Dağları, et du dynamisme de nos collègues turcs de l'Université d'Istanbul, on soulignera en revanche l'absence presque totale du Bronze Ancien. Cette phase est en effet peu représentée dans l'archéologie locale, et on regrettera d'autant plus d'avoir manqué une contribution consacrée aux trouvailles majeures du site de Göltepe et de la mine d'étain de Kestel<sup>3</sup>.

La même remarque peut s'appliquer au Bronze Moyen. On pouvait espérer la participation de notre collègue Aliye Öztan (cf. note 2), responsable des fouilles du riche site d'Acemhöyük, qui aurait pu combler cette lacune, même si son site, l'un des plus représentatifs de la période des comptoirs assyriens de Cappadoce, était situé nettement plus à l'ouest que les autres.

La fin du Bronze Moyen, fort heureusement, est représentée à Porsuk, de même que le Bronze Récent qui bénéficie, depuis peu, tout comme l'Âge du Fer, du démarrage fructueux des fouilles de Kınık Höyük. L'équipe de Porsuk, bien représentée dans ce colloque (du Bronze à l'époque romaine), attend d'ailleurs beaucoup des contacts scientifiques et amicaux entre nos deux missions, de même que des liens tissés également, mais depuis plus longtemps, avec nos amis de la fouille italienne de Kemerhisar-Tyane. L'Antiquité tardive et Byzance ont pu être ainsi représentées, principalement autour de Tyane, ce qui n'avait pas pu être le cas lors du premier colloque.

En octobre 2012, quelques semaines avant la tenue de la Rencontre, on apprenait malheureusement le décès brutal et inattendu d'Olivier Pelon, ancien directeur de la mission de Porsuk (jusqu'en 2002) et organisateur de ce premier colloque cappadocien. C'est bien en hommage à sa mémoire que notre Rencontre cappadocienne de 2012 et sa publication ont été naturellement dédiées. Sa communication générale sur Porsuk a pu être malgré tout présentée à Istanbul par Françoise Laroche-Traunecker.

Il nous reste à présenter à nouveau tous nos remerciements à Olivier Henry pour son investissement, mais aussi pour son infinie patience devant nos propres manquements. Merci aussi à Aksel Tibet, responsable des publications de l'IFEA et pilier de la mission de Porsuk, pour son dévouement et sa vaste expérience en matière éditoriale.

---

2 Seul un texte en revanche nous a été remis pour publication. Aliye Öztan, qui avait repris la direction des fouilles du néolithique récent de Köşk Höyük, n'a malheureusement pas pu répondre favorablement à notre invitation.

3 Un problème de communication particulièrement regrettable nous a privés de la participation de notre estimée collègue Aslihan Yener. Elle n'a pas pu, par la suite, nous fournir à temps un texte sur ces découvertes fondamentales.

# PORSUK – ZEYVE HÖYÜK À L'ÂGE DU FER : LE CAS DES FIBULES COMME MARQUEURS D'ÉCHANGES ET DE DATATION

Julie Patrier-Lacambre  
UMR 7044 – ArcHiMèdE Strasbourg  
Fernand Braudel-IFER outgoing (Eberhard Karls Universität, Tübingen)  
patrierj@yahoo.fr

## Abstract

Fibulae are important historical and cultural markers for the Iron Age. Since the first excavations at Porsuk in 1969 until the 2011 campaign, fourteen fibulae have been discovered on the site. The study of these objects, still unpublished, aims at providing a contribution to the assessment of the links that could have been existed, in the region of Porsuk and Tyanitide, between Phrygians and Neo-Hittites.

## Introduction<sup>1</sup>

Au Proche-Orient, les fibules ont principalement été utilisées à l'Âge du Fer où elles remplacent l'épingle à vêtement. D'Europe, elles passent en Grèce, où leur usage se développe à partir de la fin de la période mycénienne. Elles auraient été introduites au Proche-Orient vers 1200 aC et ne se trouveraient fréquemment en Anatolie qu'à partir du 8<sup>e</sup> s. aC<sup>2</sup>. Les fibules constituent des objets importants pour l'étude de l'Âge du Fer, celles-ci étant considérées par les chercheurs comme des marqueurs de datation et de différenciation régionale.

Depuis les premières fouilles en 1969 jusqu'à la campagne de 2012, quatorze fibules, encore inédites, ont été mises au jour sur le site de Porsuk – Zeyve Höyük (Cappadoce du Sud)<sup>3</sup>. Leur étude fait partie de la future publication du petit matériel des Âges du Bronze et du Fer de Porsuk qui m'a été confiée<sup>4</sup>. Il

<sup>1</sup> Je remercie Dominique Beyer pour ses relectures et commentaires lors de la préparation de cet article. Je reste bien évidemment seule responsable des erreurs qui subsisteraient.

<sup>2</sup> Stronach 1959. Voir aussi Pedde 2000, 3 et 2001, 485. Cf. ci-dessous pour la question de la nouvelle chronologie de Gordion.

<sup>3</sup> Pour une présentation plus approfondie du site, je renvoie notamment aux différentes contributions dans ce volume.

<sup>4</sup> Je tiens à remercier chaleureusement pour cela les deux directeurs successifs du site : tout d'abord O. Pelon, récemment décédé, qui m'avait confié l'étude du matériel découvert lors des fouilles sous sa

s'agit donc d'un travail en cours et seules quelques pistes de recherche seront mentionnées ici. Après avoir brossé un rapide tableau de l'occupation du site au I<sup>er</sup> millénaire aC, je m'attacherai à présenter les fibules découvertes à Porsuk – Zeyve Höyük en évoquant les difficultés inhérentes à leur étude ; en conclusion, je tenterai de les replacer dans le contexte plus général de l'Anatolie du I<sup>er</sup> millénaire aC.

## I. Le site de Porsuk à l'Âge du Fer moyen et récent

À Porsuk, on distingue jusqu'à présent deux phases datées de l'Âge du Fer : la phase Pk IV (= Porsuk phase IV) correspondrait au Fer ancien (env. 10<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> s. aC) et la phase Pk III au Fer moyen et récent (env. 8<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s. aC) et comprenant deux niveaux successifs. Je ne ferai pas référence ici à la phase Pk IV, qui n'a livré aucune fibule pour le moment, et me concentrerai sur la phase Pk III.

### I.1. Quelques données archéologiques

La compréhension de l'occupation du site à la phase Pk III demeure problématique, les vestiges dégagés étant souvent d'interprétation délicate. Mais le constat suivant peut tout de même être dressé : si au Fer ancien (Pk IV), Porsuk semble résolument en lien avec la Cilicie<sup>5</sup>, à la phase Pk III il paraît se tourner principalement vers le plateau anatolien. À côté de la céramique locale, de la céramique phrygienne noire ou grise lissée a été mise au jour ainsi que des céramiques de type Alişar IV. Par ailleurs, des exemplaires "black-on-red" importés du sud-ouest anatolien ont également été identifiés, tout comme des importations à plus longue distance (on citera par exemple la présence de quelques céramiques importées d'Égypte et celle d'au moins un tesson isolé de céramique rhodienne)<sup>6</sup>.

direction ; puis D. Beyer, actuel directeur du site, qui a bien voulu me permettre de publier les petits objets mis au jour depuis 2001.

5 Voir par exemple Dupré 1983, 128 ou encore Pelon/Dupré 1987, 22 et 24.

6 Dupré 1983, 82-83. Voir aussi le compte-rendu de l'ouvrage par Contenson 1985 ; Crespin 1999 et 2001, notamment 274. De la phase Pk III date aussi le grand *pithos* orné de bucranes (Dupré 1986).

### I.2. La place de Porsuk à l'Âge du Fer moyen et récent

Au Fer moyen et récent, Porsuk est en général considéré comme appartenant à la Tyanitide (région de Tyane, l'ancienne Tuwana de l'Âge du Fer), zone louvitophone au centre-sud de l'Anatolie<sup>7</sup>. On rappellera par exemple la découverte de l'inscription hiéroglyphique louvite de Porsuk<sup>8</sup>.

Des indices de contacts entre la Tyanitide et la Phrygie ont été relevés dans la région, contacts dont témoignent par exemple les inscriptions phrygiennes de Kemerhisar – Tyane<sup>9</sup>, le *tumulus* de Kaynarca, proche de Niğde<sup>10</sup>, ou encore le relief d'Ivriz représentant Warpalawas, roi de Tuwana, portant notamment une fibule phrygienne (cf. ci-dessous). Par ailleurs, on peut rappeler que Midas (fin du 8<sup>e</sup> - début du 7<sup>e</sup> s. aC) avait fait alliance avec des rois du Tabal, et plus particulièrement Warpalawas, mais aussi avec le roi de Que (actuelle Cilicie) et le roi Pisiris de Karkémiš pour tenter de résister aux Assyriens, et notamment à Sargon II<sup>11</sup>.

On peut alors s'interroger sur la nature exacte des relations entretenues entre la Tyanitide et la Phrygie. S'agissait-il de simples échanges culturels, commerciaux et/ou diplomatiques ou une sorte de protectorat avait-t-il été mis en place à un moment donné ?

Par ailleurs, le matériel découvert à Porsuk atteste de liens avec la zone culturelle d'Alişar (cf. ci-dessus) et il est fort probable que Porsuk ait été au cœur d'un vaste réseau d'échanges, lié à sa position stratégique due, entre autres, à sa proximité avec les Portes Ciliciennes, voie de circulation principale entre la Syrie du Nord et la Turquie.

7 La Tyanitide peut correspondre au moins en partie au Tabal des sources néo-assyriennes (dont les limites géographiques varient au cours du I<sup>er</sup> millénaire aC). Pour un point récent sur le sujet, cf. par exemple D'Alfonso 2012 ou Weeden 2010. Voir aussi Bryce 2012 et Freu/Mazoyer 2012.

8 Hawkins 2000, 527-528 (n° X.48. PORSUK).

9 Cimok 2013, 14 ; Freu/Mazoyer 2012, partie I, chapitre VII, plus particulièrement 134-135.

10 Akkaya 1991.

11 Cf. par exemple Beyer 2012, 260, 262-263 ; Cimok 2013, 41-42 ; Sams 2011, 611.

## II. Le corpus des fibules de Porsuk

### II.1. Présentation générale

#### II.1.1. État de la question

Avant d'aborder la présentation du corpus, un rapide état de la question s'impose<sup>12</sup>.

La première typologie de "fibules grecques et orientales", selon le titre de l'ouvrage, a été mise en place en 1926 par Chr. Blinkenberg. Il s'agit encore de la typologie la plus couramment employée par les chercheurs travaillant sur le Proche-Orient ancien alors même que cet ouvrage portait essentiellement sur le matériel grec. D'autres travaux sont parus depuis. On rappellera d'une part les nombreuses études ponctuelles dues le plus souvent à la découverte d'une ou plusieurs fibules sur un site donné<sup>13</sup>. D'autre part, plusieurs publications plus détaillées et fournissant des typologies de ce type d'objets peuvent être citées : celle de D. Stronach en 1959 sur le Proche-Orient ancien, celle d'E. Caner, parue en 1983 et spécifiquement dédiée aux fibules phrygiennes<sup>14</sup>, et celle de Fr. Pedde, parue en 2000, englobant une zone géographique allant du Levant à l'Iran, mais ne traitant que de manière ponctuelle de l'Anatolie<sup>15</sup>. Enfin, pour le domaine anatolien, quelques articles sont plus spécifiquement consacrés aux découvertes urartéennes, comme celui de B. Ogün (1979) ou, plus récemment, celui de K. Köroğlu et E. Konyar (2008). Cependant, aucun des travaux cités ci-dessus ne s'intéressent directement à la Cappadoce du Sud.

#### II.1.2. Critères typologiques

Les fibules sont composées de différents éléments (fig. 1) : il s'agit de l'arc, de l'ardillon, du porte-ardillon et du ressort ainsi que divers ornements. Les variations de ces différentes parties ainsi que les techniques de fabrication sont les critères de base sur lesquels se sont fondés les chercheurs pour classer ces objets.

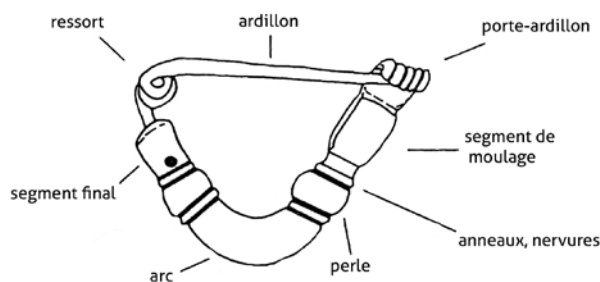


Fig. 1 : Éléments constitutifs d'une fibule (d'après Pedde 2000, 7, fig. 2).

Ainsi, les typologies disponibles actuellement s'appuient plus spécifiquement sur l'un ou l'autre de ces éléments et comportent un nombre tout à fait variable de groupes. La première typologie établie par Chr. Blinkenberg (1926) utilise des critères stylistiques donnant une répartition en seize groupes (I-XVI) avec des sous-groupes. Il en va de même pour celle d'E. Caner, qui comprend sept groupes (I-VII), pouvant eux-mêmes être subdivisés. La dernière, celle de Fr. Pedde, divise en quatre grands groupes (A à D) les fibules selon des critères techniques (martelage ou moulage et forme de l'arc), critères discutables de l'avis de J. Bjorkmann<sup>16</sup>.

#### II.1.3. Questions méthodologiques

On remarquera tout d'abord qu'il règne une certaine confusion, entretenue par l'emploi souvent inadéquat du terme "phrygien" appliqué plus généralement à tout ce qui concerne l'Âge du Fer anatolien. Dans le cas des fibules, on renvoie d'ailleurs le plus souvent aux "Phrygiens" lorsqu'il est question de fibules "anatoliennes". Or, il me semble y avoir une certaine distorsion dans la vision des chercheurs, une sorte de "phrygiocentrisme" pour reprendre une expression d'A.-S. Crespin, du fait de l'importance prise par cette population à l'Âge du Fer, sans nécessairement tenir compte d'autres facteurs. Par exemple, la Phrygie n'est pas le seul centre de production de fibules à avoir été identifié en Anatolie. Cette disproportion est peut-être également due aux publications actuellement disponibles, le domaine phrygien faisant l'objet de nombreuses études, notamment grâce aux découvertes de Gordion, contrairement à d'autres régions moins bien connues.

<sup>12</sup> Pour une présentation générale sur les fibules au Proche-Orient ancien, l'historique de leur diffusion, les différents éléments les constituants, etc., voir notamment Pedde 2000, 3-20 et 2001, 485.

<sup>13</sup> On citera entre autres exemples Boehmer 1983 ; Muscarella 1967b ; 1984 ; Ogün 1979.

<sup>14</sup> Sur cette question spécifique, voir avant Caner les travaux d'O. Muscarella et notamment Muscarella 1967a ; 1967b ; 1971.

<sup>15</sup> Voir, pour un résumé de sa thèse en anglais, Pedde 2001.

<sup>16</sup> Je renvoie à son compte-rendu paru dans JNES : Bjorkman 2004.

En ce qui concerne les questions de chronologie, deux points importants sont à préciser : tout d'abord, aucune typologie ne permet véritablement de dater les fibules en l'absence de contexte archéologique fiable mais seulement d'attester qu'elles étaient en usage à une période donnée<sup>17</sup>. De plus, la classification des fibules phrygiennes s'appuyant principalement sur la stratigraphie de Gordion, leurs datations doivent maintenant être revues. En effet, l'attribution habituelle de la destruction de Gordion par les invasions cimmériennes n'est plus valable, les datations du niveau en question ayant été modifiées grâce à des analyses <sup>14</sup>C et dendrochronologiques<sup>18</sup>.

## II.2. Le matériel de Porsuk et son traitement

La description des fibules proposées dans le présent article s'appuie tout particulièrement sur un catalogue préparatoire des petits objets de Porsuk établi par A.-S. Crespin dans les années 1990. En effet, il ne m'a pas encore été possible d'effectuer une campagne d'étude au musée archéologique de Niğde, où elles sont conservées. Il m'a donc fallu me contenter des photos, dessins et descriptions anciennes à ma disposition, ce qui a entraîné un certain nombre de difficultés.

Comme je l'ai déjà mentionné, quatorze fibules (fig. 2) ont été découvertes sur le site<sup>19</sup> : quatre en 1971, deux en 1976, une en 1987, six en 1994 et une en 2011. Il s'agit d'objets relativement petits, dont la longueur de l'arc varie entre 2,2 cm et 6,4 cm, si ce n'est un grand modèle, avec 9,8 cm de longueur (Pk 94-031) ; elles n'ont en revanche pas encore été pesées. Toutes sont en bronze, à l'exception d'une en fer (?) (Pk 71-025). Certaines sont trop corrodées ou lacunaires pour permettre de reconnaître leur forme originelle et seules trois sont véritablement complètes (Pk 87-005, Pk 94-004 et Pk 00770.0002)<sup>20</sup>.

Leur méthode de fabrication n'a pu être étudiée mais on pourrait envisager qu'elles aient majoritairement été réalisées en deux pièces, ce qui correspondrait aux observations faites par Fr. Pedde sur l'abandon du type coulé dans un seul moule et le développement des divers types réalisés en plusieurs pièces notamment aux 8<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s. aC<sup>21</sup>.

### II.2.1. Les types de fibules

Le type XII de Chr. Blinkenberg regroupe les fibules dites d'"Asie Mineure". Il serait "caractérisé par la forme régulière et symétrique de l'arc" avec un ressort en général en forme de demi-cercle, type lui-même subdivisé en plusieurs catégories. Parmi les plus répandus sur le plateau anatolien, on trouve principalement le type XII-9 : fibule à cabochon sur l'arc (fig. 9), véritable type "phrygien" que l'on ne retrouve pas à Porsuk, et les types XII-13 et XII-14 (fig. 3) correspondant à des fibules cannelées à trois ou quatre anneaux centraux. Ces derniers types peuvent eux-mêmes être subdivisés en sous-catégories, l'arc pouvant aussi être doté de boules ou d'anneaux à ses extrémités. La fibule découverte en 2011 à Porsuk (Pk 00770.0002, fig. 2n), particulièrement bien conservée, correspond parfaitement au type XII-14<sup>22</sup>. En revanche, la majorité des fibules du site semble ne pas avoir d'anneau sur la partie centrale mais seulement vers les extrémités de l'arc (?). Le porte-ardillon est le plus souvent décoré de trois doigts. L'ardillon est toujours simple et lisse quand il est conservé. Selon A.-S. Crespin, la fibule Pk 71-039 (fig. 2b) serait de type "proche-oriental" mais, d'après ce que l'on distingue sur la photo, elle pourrait tout aussi bien ressembler à une fibule de type XII-13 (fig. 3).

La fibule Pk 87-005 (fig. 2g) a un arc de type "en fer à cheval"<sup>23</sup> ou en triangle tout comme Pk 71-059 (fig. 2c), ce qui pourrait permettre de les rapprocher de fibules du type XIII de Chr. Blinkenberg<sup>24</sup> (type "chypriote", fig. 4) et surtout du groupe D de

17 Il faut en effet rester prudent, certains types de fibules pouvant avoir été utilisés pendant plusieurs siècles (cf. par exemple le tableau chronologique présenté dans Pedde 2000, 369, tableau 24).

18 Celle-ci daterait plutôt des alentours de 800 aC que de 696 aC comme cela était autrefois proposé (pour cette nouvelle datation, cf. par exemple DeVries 2007 ; Kealhofer/Grave 2011, 218-420 et 429 ; Rose/Darbyshire 2011). Les travaux de Fr. Pedde peuvent tout de même être utilisés comme point de comparaison.

19 Un tableau récapitulatif est proposé à la fin de l'article.

20 En effet, il est souvent difficile de déterminer la forme précise de certaines fibules, surtout en l'absence de restauration de ces

dernières, celle-ci pouvant révéler des motifs importants et tout à fait inattendus de prime abord comme l'a bien mis en évidence Fr. Pedde (pour un exemple particulièrement significatif, cf. Pedde 2000, 4, fig. 1). Il est donc délicat d'entreprendre une véritable étude typologique pour le moment.

21 Pedde 2001, 490.

22 Une photo et un commentaire succinct en ont déjà été publiés dans Beyer et al. 2012, 188 et 190, fig. 22.

23 Crespin 2001, 234.

24 Cf. notamment Blinkenberg 1926, 243-247.



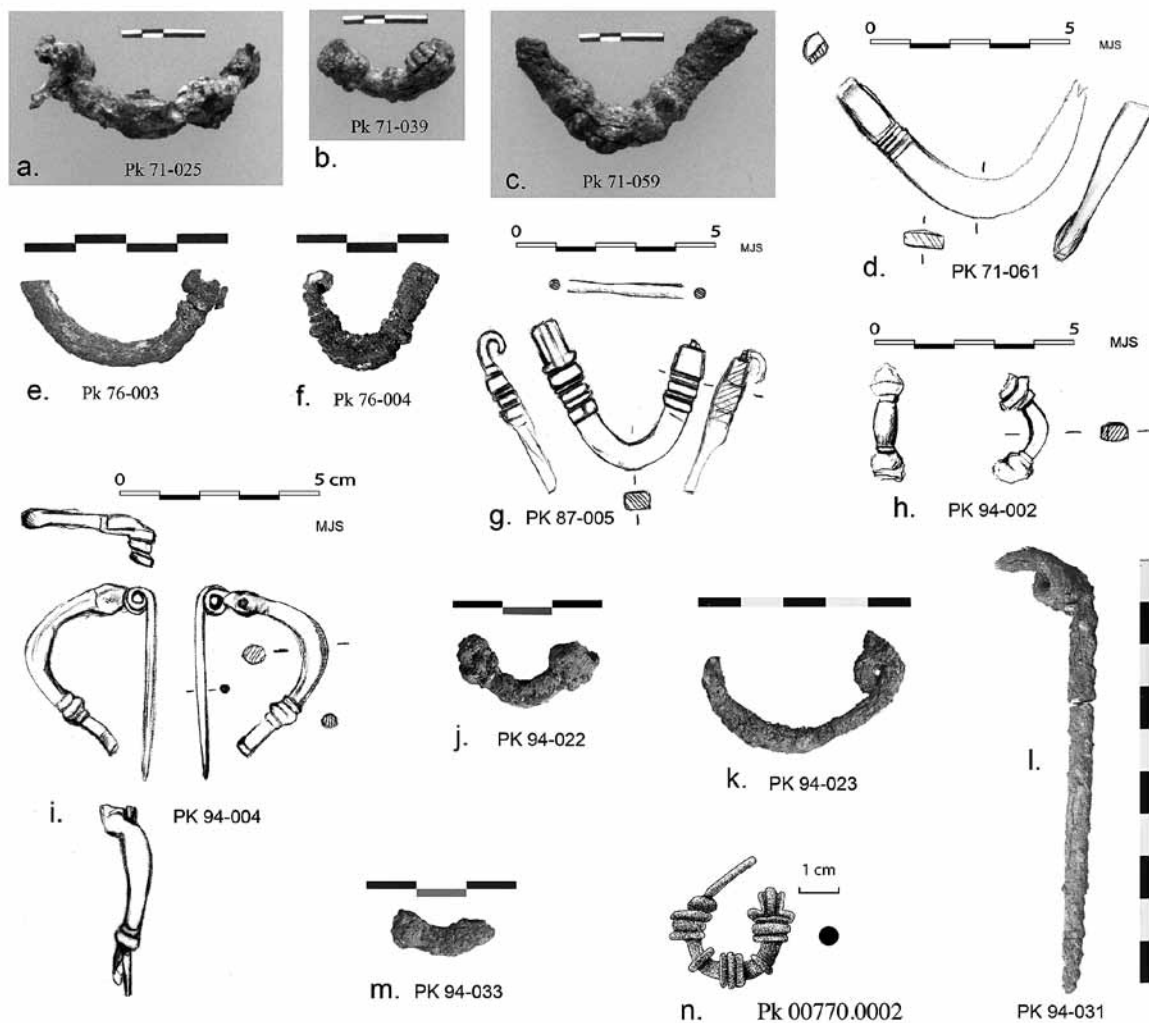


Fig. 2 : Les quatorze fibules de Porsuk classées dans l'ordre de découverte (dessins de Mary-Jane Schumacher et Alexis Beyer et photos d'Olivier Pelon et Philippe Collet).

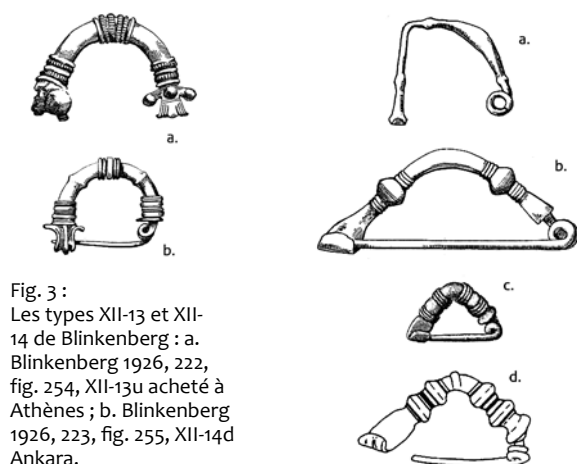


Fig. 3 : Les types XII-13 et XII-14 de Blinkenberg : a. Blinkenberg 1926, 222, fig. 254, XII-13u acheté à Athènes ; b. Blinkenberg 1926, 223, fig. 255, XII-14d Ankara.

Fig. 4 : a-c. Fibules de type XIII-1, XIII-10, XIII-12 de Blinkenberg (resp. a. Blinkenberg 1926, 234, fig. 268, XIII-1d Kourion; b. Blinkenberg 1926, 241, fig. 284, XIII-10g Chypre; c. Blinkenberg 1926, 244, fig. 291, XIII-12g Ninive) ; d. fibule du groupe D de Pedde (2000, pl. 68, n° 1001, groupe D.2.2 Sar Kabûd).

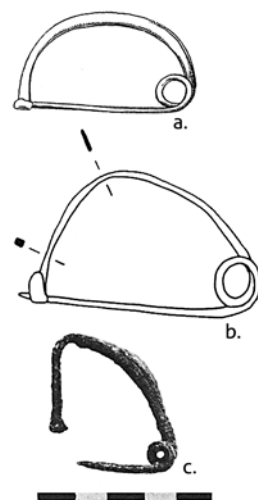


Fig. 5 : a. Fibule II-1 de Blinkenberg (1926, 60, fig. 30, II-1a Vrokastro) ; b. Fibule A3 de Pedde (2000, pl. 7, n° 73, groupe A3 Enkomi) ; c. Fibule de Tarse (Goldman 1940, fig. 48).

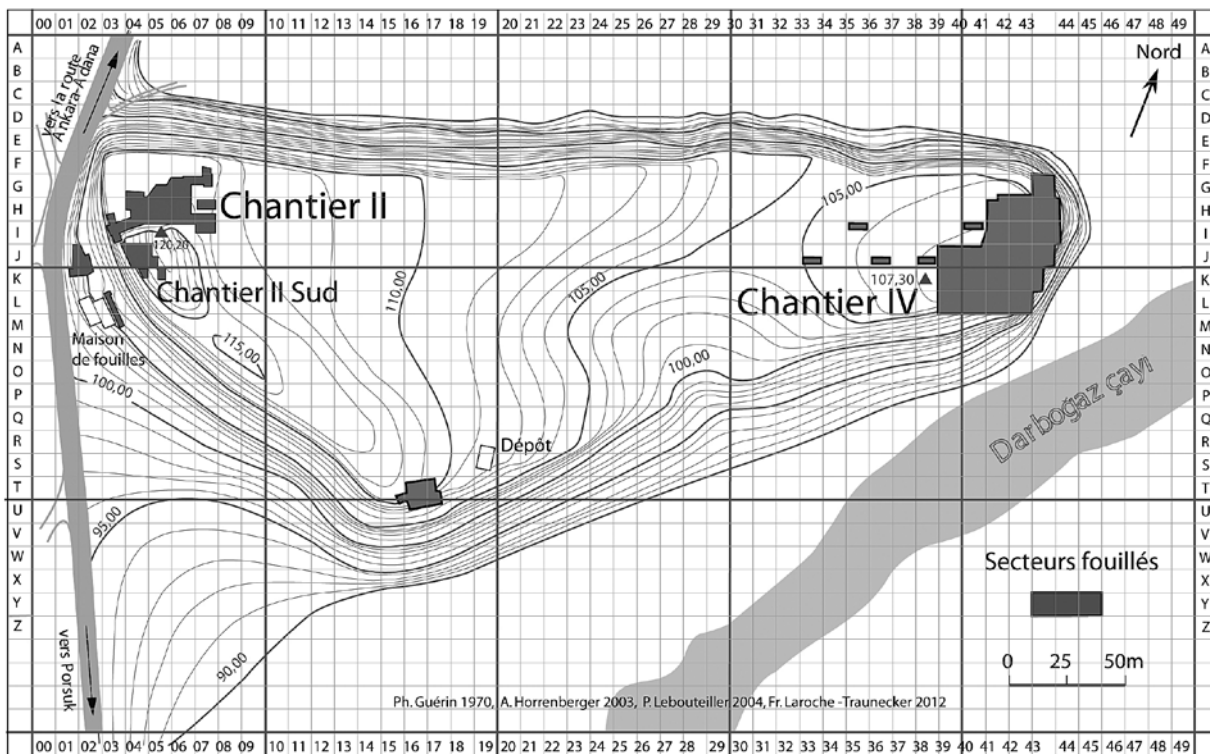


Fig. 6 : plan topographique de Porsuk.

Fr. Pedde. Elles dateraient plutôt du 7<sup>e</sup> s. aC<sup>25</sup>, tout comme, éventuellement, Pk 94-004 (fig. 2i)<sup>26</sup>.

Enfin, une fibule (Pk 94-023, fig. 2k) pourrait être de type submycénien II-1 (à arc symétrique, fig. 5a)<sup>27</sup> mais cela reste à confirmer. Quoi qu'il en soit, cela correspondrait parfaitement au groupe A3 (*einteiligen Bogenfibeln* : “fibule à arc en une seule pièce”, fig. 5b) de Fr. Pedde autant stylistiquement que chronologiquement (9<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> s. aC), groupe dont la majorité des exemplaires proviendrait de Chypre et du Levant mais avec une attestation remarquable à Kaman – Kalehöyük<sup>28</sup>.

<sup>25</sup> Pedde 2000, 359-364 et 2001, 490.

<sup>26</sup> Elle ressemble étrangement à une fibule de Tarse (38.828) découverte dans le niveau hittite récent et également classée par H. Goldman dans les fibules mycénienne de Chypre (Goldman 1940, 82-84 et fig. 48 et 1956, 286, 297 et pl. 432, n° 246).

<sup>27</sup> Cf. Blinkenberg 1926, 60-61.

<sup>28</sup> Pedde 2000, 113 (il cite ici une information inédite). Ce type serait attesté dès le 12<sup>e</sup> s. aC (Pedde 2000, notamment 369, tableau 24). Aucune synthèse n'existe pour le moment sur les fibules de ce site ou leurs moules. Je renvoie donc aux différents rapports préliminaires parus dans les journaux BMECC et AAS. On trouvera par exemple mention de plusieurs fibules dans AAS V (Twilley 1996), AAS IX (Omura 2000), AAS XV (Omura 2006), BMECC IV (Mikami/Omura 1991) ou encore BMECC VI (Mikami/Omura 1992).

## II.2.2. Le contexte archéologique des découvertes de Porsuk

Les contextes de découvertes des fibules ne sont pas toujours très clairs et un dépouillement complet des archives de fouilles doit encore être effectué. Pour le moment, deux n'ont aucune localisation connue, les autres ont été mises au jour dans les deux grands chantiers du site, chantier II à l'Ouest et chantier IV à l'Est (fig. 6) ; huit ont été découvertes dans le chantier IV (fig. 7), dans des secteurs assez proches : une dans le carré H43, une en I43, une en K41 et cinq en K42. Quatre proviennent du chantier II (fig. 8), toutes découvertes en 1994, dans le carré H06 (anciennement B4, quart B43)<sup>29</sup>. D'après les informations dont on dispose, elles apparaissent dans des couches du Fer moyen ou récent (Pk III), souvent qualifiées de “phrygiennes”. On ne peut préciser de contexte de découverte particulier, si ce n'est pour l'une d'entre elles, trouvée dans un mur de briques (Pk 76-004, Ch. IV, carré K42). Par conséquent, le problème de la datation exacte de ces fibules se pose, faute de contexte assuré.

<sup>29</sup> Le carroyage de Porsuk a changé en 2003.

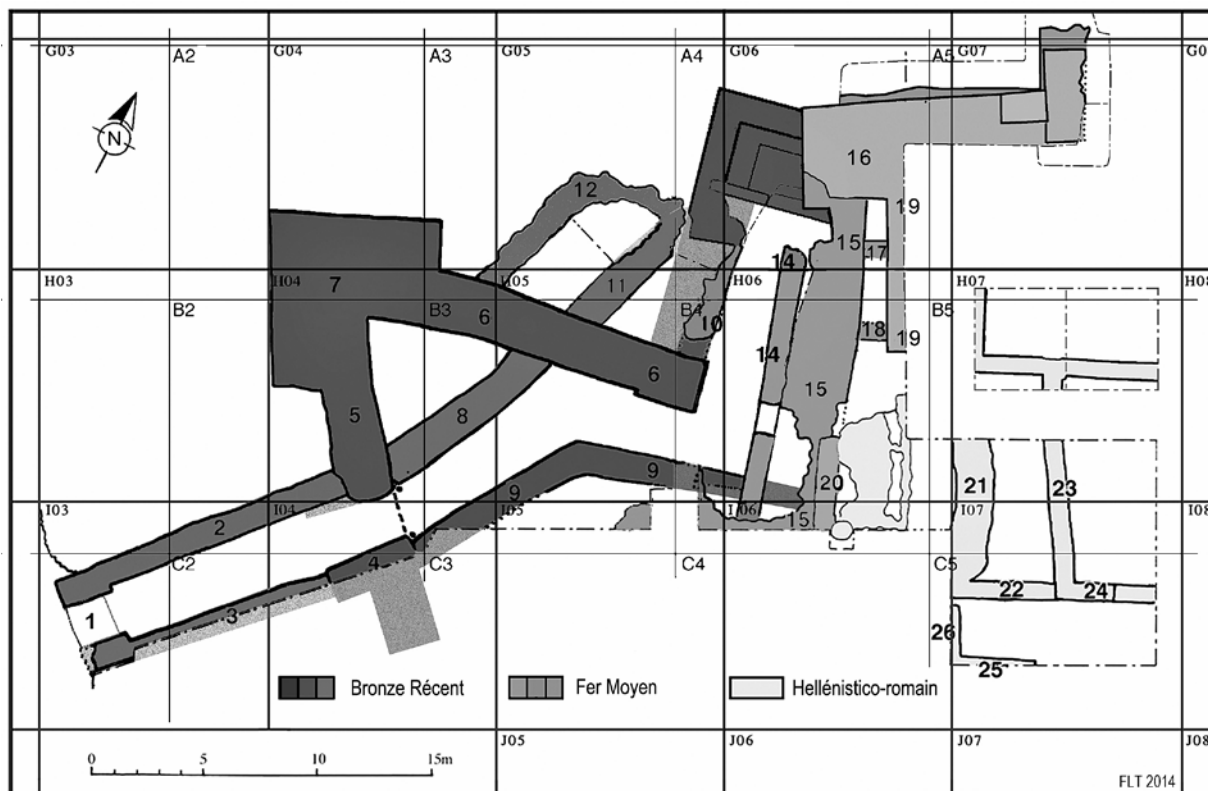


Fig. 8 : Plan du chantier II, ancien et nouveau carroyages.

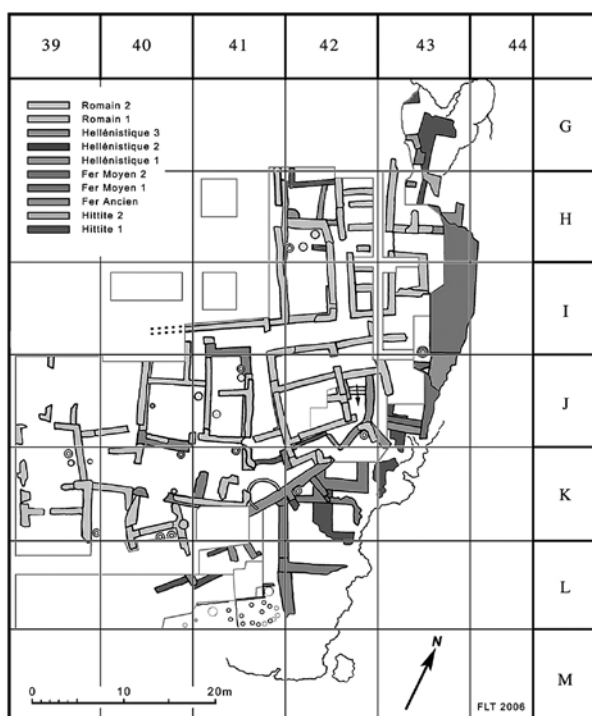


Fig. 7 : Plan du chantier IV.

### II.3. Les fonctions des fibules

Ces fibules servaient en premier lieu à maintenir en place les vêtements mais elles pouvaient également recouvrir d'autres fonctions qui seront rapidement énumérées ici, celles-ci étant bien connues par ailleurs<sup>30</sup>. Le port par un roi ou un haut personnage d'une fibule de type étranger a souvent été considéré comme la marque d'un cadeau royal. C'est dans ce sens qu'est interprétée le plus souvent la représentation de la fibule phrygienne portée par le roi Warpalawas sur le relief d'Ivritz (fin du 8<sup>e</sup> s. av. J.-C.) (fig. 9), fibule de type XII-9 (à double ardillon et rail d'ornement) dont des exemplaires ont été mis au jour à Gordion et Ankara par exemple<sup>31</sup>. L'autre relief de la région où apparaîtrait représentée une fibule du même type, celui de Bor, est sujet à discussion. En effet, il s'agit d'une restitution ajoutée dans la cassure lors de

<sup>30</sup> On renverra pour des synthèses générales et les références précises à Crespin 2001, 307 et Beyer 2012, 260, 262-263.

<sup>31</sup> Son vêtement est parfois aussi considéré comme phrygien. Cf. par exemple Beyer 2012, 260, 262-263 ; Boehmer 1983 ; Burke 2010, 159-160.



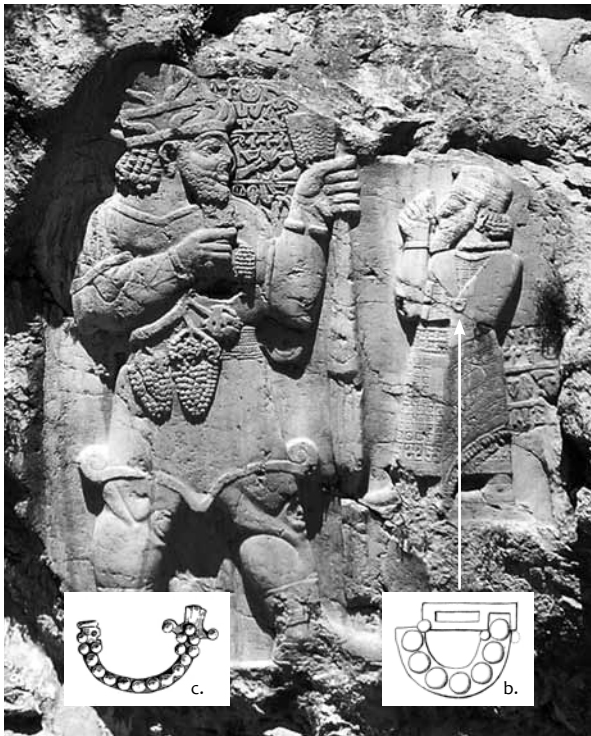


Fig. 9 : a-b. Photo du relief d'Ivriz (D. Beyer) et dessin de la fibule phrygienne (Beyer 2012, 260, fig. 8) ; c. Fibule de type XII-9 de Blinkyenberg (1926, 215, fig. 241, XII-9h province d'Ankara).

la restauration par le musée d'Istanbul en prenant précisément pour modèle le relief d'Ivriz<sup>32</sup>, la stèle de Bor représentant également le roi Warpalawas<sup>33</sup>. Quoi qu'il en soit, cette pratique pourrait peut-être dans le même temps traduire une marque de soumission au roi ayant offert le cadeau en question même si cette interprétation n'a, semble-t-il, pas encore été envisagée<sup>34</sup>. Les fibules ont aussi pu faire partie des objets donnés en guise de tributs<sup>35</sup>.

Par ailleurs, des représentations de fibules dans les défilés de tributaires des bas-reliefs néo-assyriens et perses auraient pour but d'identifier les origines géographiques des différents groupes

représentés<sup>36</sup>. L'exemple le plus fréquemment cité est le relief du palais de Sargon II à Khorsabad montrant notamment un Phrygien dont la cape est fixée par une fibule de type XII-7<sup>37</sup>. Les fibules seraient donc utilisées comme marqueurs "ethniques" ou de "nationalité".

U. Jantzen (1962) s'interrogeait, quant à lui, sur les raisons pour lesquelles des fibules phrygiennes ont été découvertes en Grèce et envisageait tour à tour une qualité de production supérieure, un attrait pour l'exotisme et, les objets venant de l'étranger, le fait qu'elles aient pu être à la mode ou encore qu'elles étaient moins chères à acheter mais il évoque aussi les dons entre hauts personnages et/ou délégations étrangères<sup>38</sup>.

Les fibules ont enfin pu être offertes de manière votive à des divinités dans des temples (comme les vêtements) et elles pouvaient également être déposées dans les tombes comme offrandes funéraires<sup>39</sup> (autant pour leur fonction concrète que symbolique ?).

### III. Les fibules en Anatolie à l'Âge du Fer

#### III.1. Les centres de production

Plusieurs centres de production ont été identifiés en Anatolie, notamment par R.M. Boehmer (1983), d'abord en Phrygie et dans le royaume du Tabal, et par la suite en Lydie<sup>40</sup>. Ainsi, il existerait pour la période qui nous intéresse plus particulièrement ici (Fer moyen-récent) trois grandes régions de production : deux en Anatolie, la Phrygie et le royaume du Tabal, auxquelles il faut ajouter une zone "proche-orientale" assez large englobant la Syrie du Nord, l'Assyrie et le Levant. Les centres de production identifiés pour l'Urartu semblent encore peu nombreux<sup>41</sup>.

32 Muscarella 1967b, 84.

33 Voir Hawkins 2000, 518-521 (n° X.44. BOR), avec les références bibliographiques antérieures. Pour une critique de la restauration, cf. par exemple Pedde 2000, 7-8 indiquant que celle-ci n'a rien d'assuré.

34 Voir par exemple Charpin/Zeigler 2003, 207 et Kupper 1998, 236, pour l'interprétation de l'offrande d'un trône et d'habits à Mari d'un roi puissant à un vassal comme une volonté d'alliance, voire, surtout, de reconnaissance de subordination. La notion de cadeau peut en effet recouvrir différentes significations. Pour une situation analogue entre Anitta et "l'homme de Puhušhanda", cf. Dercksen 2010, notamment 74.

35 Crespin 2001, 307.

36 Boehmer 1983, 75-78 et fig. 1 et récemment Beyer 2012, 260, 262-263.

37 Voir par exemple Muscarella 1967b, 82 et pl. II, fig. 1.

38 Jantzen 1962, 42. Pour une mention d'importations de fibules "phrygiennes" en Grèce, cf. Braun-Holzinger/Rehm 2005, 169-170.

39 Crespin 2001, 307 ; Burke 2010, 158-159.

40 Voir aussi Crespin 2001, 307.

41 Pour une analyse récente sur la question, je renvoie à l'ouvrage de Pedde 2000.

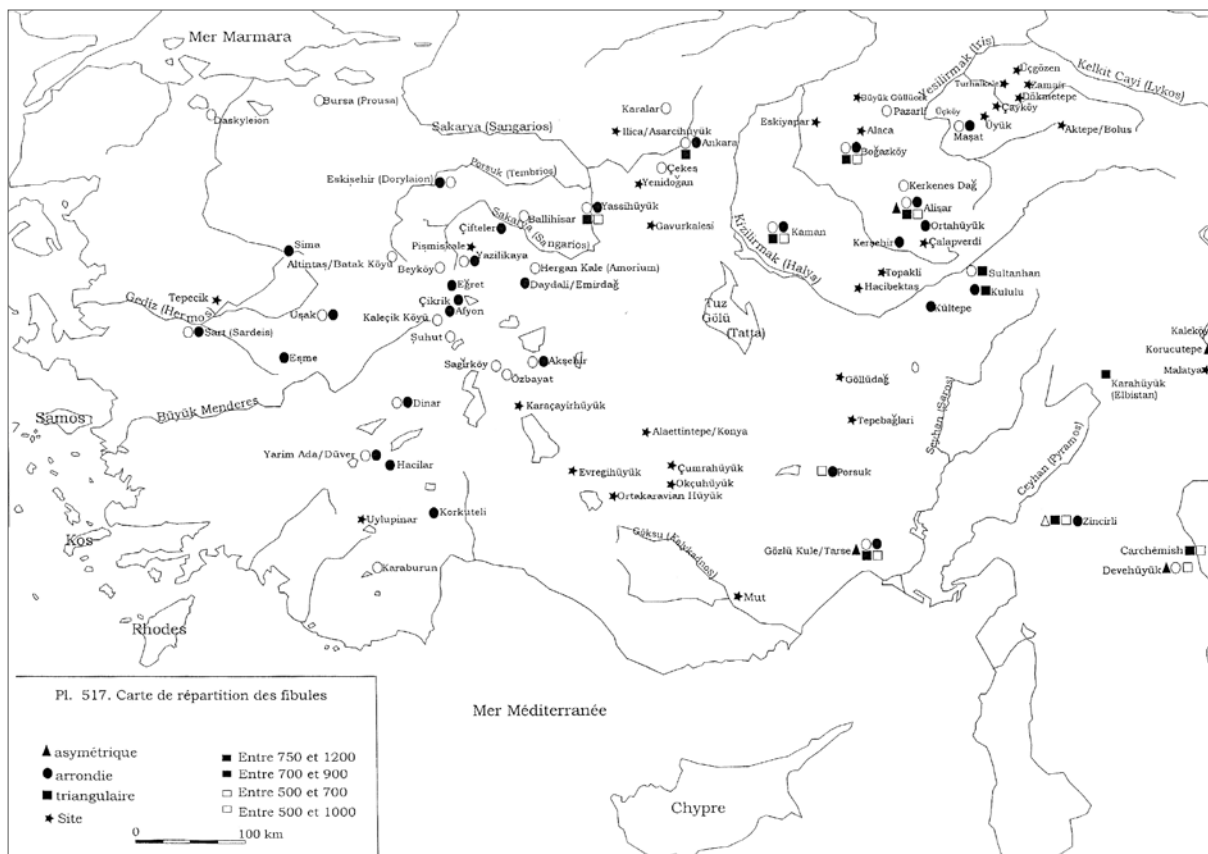


Fig. 10 : Carte de répartition des fibules de Crespin (2001, pl. 517).

### III.2. La diffusion des fibules en Anatolie

En ce qui concerne la diffusion des fibules, A.-S. Crespin a mis en évidence, grâce à une carte de répartition (fig. 10), la présence majoritaire de fibules de type “arrondi” (à savoir XII-9, XII-12, XII-13 et leurs variantes) spécifiquement anatoliennes, plus particulièrement dans la zone des “hauts plateaux phrygiens”<sup>42</sup>.

R.M. Boehmer (1983) avait déjà proposé une carte montrant l’expansion du type XII (fig. 11), allant jusqu’à Ivriz à l’Est. Une diffusion importante vers l’Ouest est également à noter.

On pourrait alors s’interroger sur la véritable origine de ce type XII prétendument phrygien mais qui semble être plus globalement anatolien et dont certaines variantes seulement seraient alors caractéristiques de la Phrygie.

A.-S. Crespin allait déjà dans ce sens en proposant qu’il n’existe pas vraiment de type exclusivement phrygien, mais plutôt “phrygo-anatolien” par exemple, ce qui serait entre autre le cas du type XII-9 selon elle.

Le type “proche-oriental” quant à lui, bien qu’attesté sur un certain nombre de sites, est de fait moins représenté en Anatolie. Par ailleurs, pour A.-S. Crespin, au vu du faible nombre d’attestations de ce type de fibules en Anatolie, celles-ci n’auraient pas été produites localement et résulteraient plus probablement d’un commerce à longue distance<sup>43</sup>.

### III.3. Les fibules de Porsuk: production locale ou importation?

À Porsuk (comme à Gordion d’ailleurs), aucun moule à fibules n’a été découvert qui aurait permis d’attester qu’elles étaient produites localement,

<sup>42</sup> Crespin 2001, 307.

<sup>43</sup> *Idem*.



Fig. 11 : Carte de répartition des fibules par types de Boehmer (1983, fig. 8).

contrairement à Kaman – Kalehöyük qui en a livré plusieurs<sup>44</sup>. Mais cela n'est pas nécessairement significatif, l'argument du silence n'ayant pas valeur de preuve et les fibules pouvant également avoir été martelées entre autres exemples<sup>45</sup>.

En revanche, comment considérer la présence d'objets d'origine étrangère sur un site ? S'agit-il de simples importations (cf. les raisons proposées par U. Jantzen ci-dessus) ou sont-ils la marque d'influences politiques et/ou culturelles ? Le fait d'exporter certains objets ne témoigne pas nécessairement de l'expansion de la population qui les a produits ni même de sa culture mais simplement de l'attrait d'une population pour ces objets. En l'absence de données historiques assurées, aucune conclusion ne peut être tirée des seuls objets.

À Porsuk, la présence de fibules de type "phrygien" semble en tout cas correspondre à ce que l'on sait du jeu des alliances aux 8<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s. aC, mais on manque malheureusement d'éléments de comparaison dans la région. Les fouilles récemment

entreprises à Kinik Höyük par une mission conjointe entre les États-Unis (New-York), l'Italie (Pavie) et la Turquie (Niğde et Erzurum), sous la direction de Cl. Mora et L. d'Alfonso, apporteront probablement un éclairage nouveau sur la question dans un avenir proche<sup>46</sup>.

## Conclusion

Bien que la situation soit encore complexe et les données insuffisantes, on insistera sur quelques aspects que cette étude préliminaire a pu confirmer ou mettre en évidence. Tout d'abord, les fibules peuvent constituer des marqueurs d'échanges tout à la fois politiques, économiques et culturels. Le matériel découvert dans le niveau Pk III de Porsuk semble permettre d'envisager que le site ait bénéficié de son emplacement stratégique faisant de lui une zone de carrefour. Espérons que les découvertes à venir, à Porsuk mais aussi sur les sites contemporains voisins, et notamment à Kinik Höyük, nous permettent de préciser ces données.

<sup>44</sup> Mori/Omura 1993, fig. 12.6.

<sup>45</sup> Voir aussi Atasoy/Buluç 1982, 159-160, évoquant également la possibilité de moules réalisés en matériaux périssables. On peut aussi rappeler ici la faible surface de fouille à Porsuk, par rapport à l'emprise globale du site.

<sup>46</sup> Pour une présentation générale de ce site, voir par exemple Balatti/Balza 2012, D'Alfonso/Mora 2010a ; 2010b et <http://isaw.nyu.edu/discoveries-at-kinik-hoyuk-discovered-by-the-press> (consulté le 21 mai 2013) ou encore la contribution de E. Balza dans le présent volume.

## TABLEAU RECAPITULATIF DES FIBULES

N° d'inventaire	Lieu de découverte	Date de découverte	Matériau	Dimensions	État
Pk 71-025	Ch. IV, carré K42	1971	Fer ?	L. 5,4 cm ; l. 1,5 cm ; H. 2,5 cm	Très corrodé, incomplet. Seule une partie de l'arc est conservée.
Pk 71-039	Ch. IV, carré H43	1971	Bronze	L. 3,3 cm ; H. 2 cm ; D. tige 0,5 cm ; D. d'une spirale 1 cm	Corrodé, incomplet. Seule une partie de l'arc est conservée.
Pk 71-059	Ch. IV, carré K42	1971	Bronze	L. 5,7 cm ; H. 3 cm ; D. 0,2 cm	Très corrodé, incomplet. Seule une partie de l'arc est conservée.
Pk 71-061	Ch. IV, carré I43	1971	Bronze	L. 6,4 cm ; H. 4,2 cm ; Ep. 0,7-0,9 cm	Incomplet. Seule une partie de l'arc et le porte-ardillon sont conservés.
Pk 76-003	Ch. IV, carré K42	1976	Bronze	L. 4,1 cm ; H. 2 cm ; D. 0,6 cm	Très corrodé, incomplet. Seule une partie de l'arc est conservée avec le ressort fragmentaire.
Pk 76-004	Ch. IV, carré K42	1976	Bronze	L. 2,7 cm ; H. 2,2 cm ; D. 0,9 cm	Très corrodé, incomplet. Arc complet, ressort fragmentaire, porte-ardillon conservé.
Pk 87-005	Ch. IV, carré K42	1987	Bronze	L. 4,3 cm ; H. 4,5 cm ; l. 0,8 cm ; Ép. 0,8 cm ; L. ardillon 3,2 cm ; D. ardillon 0,3 cm	Presque complet mais en 2 fragments. Le ressort manque.
Pk 94-002	-	1994	Bronze	L. 2,9 cm ; H. 1,57 cm ; D. centre 0,52 cm	Très corrodé, incomplet. Seule une partie de l'arc a été conservée.
Pk 94-004	-	1994	Bronze	L. ardillon 4,7 cm ; D. ressort 0,7 cm ; L. arc 3,3 cm	Très corrodé, complet.
Pk 94-022	Ch. II, carré B43/E	1994	Bronze	L. 2,9 cm ; D. centre 0,4 cm ; D. boule 0,8 cm	Très corrodé, incomplet. Seule une partie de l'arc est conservée.
Pk 94-023	Ch. II, carré B43/E	1994	Bronze	L. 4,7 cm ; D. 0,55 cm.	Très corrodé, incomplet. Seuls le ressort et un départ d'ardillon ou d'arc sont conservés.
Pk 94-031	Ch. II, carré B43/S	1994	Bronze	L. 9,8 cm ; D. ardillon 0,6 cm	Très corrodé, incomplet. 2 fragments : ressort et ardillon.
Pk 94-033	Ch. II, carré B43/N	1994	Bronze	L. 2,2 cm ; D. centre 1,1 cm	Très corrodé, incomplet. Seule une partie de l'arc a été conservée.
Pk 00770.0002	Ch. IV SE, carré K41	2011	Bronze	L. 3 cm ; H. 3,3 cm ; D. centre 0,4 cm ; D. anneaux 0,9 cm	Complet. En partie restauré.



## Abréviations

AAS = Anatolian Archaeological Studies

AJA = American Journal of Archaeology

BMECCJ = Bulletin of the Middle Eastern Culture Center in Japan

JNES = Journal of Near Eastern Studies

## Bibliographie

Akkaya 1991

Akkaya, M., “Objets phrygiens du tumulus de Kaynarca”, in Br. Le Guen-Pollet / O. Pelon (éds.), *La Cappadoce méridionale jusqu'à la fin de l'époque romaine - État des recherches. Actes du colloque d'Istanbul, Institut Français d'Études Anatoliennes d'Istanbul, 13-14 avril 1987*, Paris, 1991, 25-27.

Atasoy/Buluç 1982

Atasoy, E. / Buluç, S., “Metallurgical and Archaeological Examination of Phrygian Objects”, *Anatolian Studies* 32, 1982, 157-160.

Balatti/Balza 2012

Balatti, S. / Balza, E., “Kınık-Höyük and Southern Cappadocia (Turkey): Geo-Archaeological Activities, Landscapes and Social Spaces”, in R. Hofmann / F.-K. Moetz / J. Müller (éds.), *Tells: Social and Environmental Space. Proceedings of the International Workshop “Socio-Environmental Dynamics over the Last 12,000 Years: The Creation of Landscapes II (14<sup>th</sup>-18<sup>th</sup> March 2011)”* in Kiel, Vol. 3 [Universitätsforschungen zur Prähistorischen Archäologie 207], Bonn, 2012, 93-104.

Beyer 2012

Beyer, D., “Le détail signifiant. Étude de cas dans l'iconographie du Proche-Orient ancien”, in St. Lazaris (éd.), *Le détail dans les cultures visuelles (Antiquité - XXI<sup>e</sup> siècle). Actes du Colloque international organisé par l'UMR 7044 (ArcHiMède), Strasbourg, 16-17 mars 2012 [Ktéma 37]*, Strasbourg, 2012, 255-263.

Beyer et al. 2012

Beyer, D. / Chalier, I. / Kirner, Fr. / Patrier, J. / Tibet, A., “Zeyve Höyük – Porsuk : rapport préliminaire de la campagne 2011”, *Anatolia Antiqua* XX, 2012, 177-203.

Bjorkman 2004

Bjorkman, J., “Compte-rendu de Pedde 2000”, *JNES* 63/2, 2004, 158-160.

Blinkenberg 1926

Blinkenberg, Chr.S., *Fibules grecques et orientales* [Det Kgl. Danske Videnskabernes Selskab. Historisk-filologiske Meddelelser XIII,1, Lindika V], Copenhagen, 1926.

Boehmer 1983

Boehmer, R.M., “Eine tabalische XII 9 α-Fibel aus Assur”, in R.M. Boehmer / H. Hauptmann (éds.), *Beiträge zur Altertumskunde Kleinasiens. Festschrift für Kurt Bittel*, Mayence, 1983, 75-82.

Braun-Holzinger/Rehm 2005

Braun-Holzinger, E.A. / Rehm, E., *Orientalischer Import in Griechenland im frühen 1. Jahrtausend v. Chr.* [Alter Orient und Altes Testament 328], Münster, 2005.

Bryce 2012

Bryce, Tr. *The World of the Neo-Hittite Kingdoms: A Political and Military History*, Oxford/New York, 2012.

Burke 2010

Burke, R.Br., *From Minos to Midas. Ancient Cloth Production in the Aegean and in Anatolia* [Ancient Textiles Series 7], Oxford/Oakville, 2010.

Caner 1983

Caner, E., *Fibeln in Anatolien I* [Prähistorische Bronzefunde 14,8], Munich, 1983.

Charpin/Ziegler 2003

Charpin, D. / Ziegler, N., *Florilegium marianum V. Mari et le Proche-Orient à l'époque amorrite. Essai d'histoire politique* [Mémoires de N.A.B.U. 6], Paris, 2003.

Cimok 2013

Cimok, F., *The Phrygians*, Istanbul, 2013.

Contenson 1985

Contenson, H. (de), “Compte-rendu de Dupré 1983”, *Syria* 62/3, 1985, 358.

Crespin 1999

Crespin, A.-S., “Between Phrygia and Cilicia: The Porsuk Area at the Beginning of the Iron Age”, in *Anatolian Iron Ages 4. Proceedings of the Fourth Anatolian Iron Ages Colloquium Held at Mersin, 19-23 May 1997* [Anatolian Studies 49], 1999, 61-71.

Crespin 2001

Crespin, A.-S., *Le plateau anatolien de la fin de l'empire hittite aux invasions cimmériennes, XII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C.*, Thèse inédite, réalisée sous la direction d'O. Pelon, Lyon, 2001. Thèse consultable à l'adresse suivante : [theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=336&action=pdf](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=336&action=pdf) et [http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2001/crespin\\_as#p=0&a=top](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2001/crespin_as#p=0&a=top) (dernière consultation le 20 mai 2013).

D'Alfonso 2012

D'Alfonso, L., “Tabal. An Out-group Definition in the First Millennium BC”, in G.B. Lanfranchi / D. Morandi Bonacossi / C. Pappi / S. Ponchia (éds.), *Leggo! Studies Presented to Frederick Mario Fales on the Occasion of His 65<sup>th</sup> Birthday*, Wiesbaden, 2012, 173-194.

- D'Alfonso/Mora 2010a  
D'Alfonso, L. / Mora, Cl., “Viaggi anatolici” dell’Università di Pavia. Rapporto preliminare della quarta campagna di ricognizione archeologica nella Tyanitide settentrionale (2009)”, *Athenaeum* 98/II, 2010, 569-576.
- D'Alfonso/Mora 2010b  
D'Alfonso, L. / Mora, Cl., “Archaeological Survey in Northern Tyanitis”, in P. Matthiae / Fr. Pinnock / L. Nigro / N. Marchetti (éds.), *Proceedings of the 6<sup>th</sup> International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East. Vol. 2. Excavations, Surveys and Restorations: Reports on Recent Field Archaeology in the Near East*, Wiesbaden, 2010, 123-137.
- Dercksen 2010  
Dercksen, J.G., “Anitta and the Man of Purušhanda”, in Ş. Dönmez (éd.), *Veysel Donbaz’a Sunulan Yazılar DUB.SAR É.DUB.BA.A/Studies Presented in Honour of Veysel Donbaz*, Istanbul, 2010, 71-75.
- DeVries 2007  
DeVries, K., “The Date of the Destruction Level at Gordion: Imports and the Local Sequence”, in A. Çilingiroğlu / A. Sagona (éds.), *Anatolian Iron Ages 6. The Proceedings of the Sixth Anatolian Iron Ages Colloquium Held at Eskişehir, 16-20 August 2004* [Ancient Near Eastern Studies Suppl. 20], Louvain/Paris/Dudley (MA), 2007, 79-101.
- Dupré 1983  
Dupré, S., *Porsuk I : La céramique de l’Âge du Bronze et de l’Âge du Fer* [“Mémoire” n° 20], Paris, 1983.
- Dupré 1986  
Dupré, S., “Un pithos à relief trouvé à Porsuk”, in IX. *Türk Tarih Kongresi, Ankara, 21-25 Eylül 1981. Kongreye Sunulan Bildiriler. I. Cilt* [Türk Tarih Kurumu Yayınları IX/9], 1986, 375-381.
- Freu/Mazoyer 2012  
Freu, J. / Mazoyer, M., *Les royaumes néo-hittites à l’Âge du Fer. Les Hittites et leur histoire* [Collection Kubaba. Série Antiquité], Paris, 2012.
- Goldman 1940  
Goldman, H., “Excavations at Gözlü Kule, Tarsus, 1938”, *AJA* 44/1, 1940, 60-86.
- Goldman 1956  
Goldman, H., *Excavations et Gözlü Kule, Tarsus. Volume 2, From the Neolithic through the Bronze Age*, Princeton, 1956.
- Hawkins 2000  
Hawkins, J.D. *Corpus of Hieroglyphic Luwian Inscriptions. Volume I: Inscriptions of the Iron Age* [Untersuchungen zur indogermanischen Sprach- und Kulturwissenschaft. N.F. 8/1], Berlin/New York, 2000.
- Jantzen 1962  
Jantzen, U., “Phrygische Fibeln”, in N. Himmelmann-Wildschütz / H. Biesant (éds), *Festschrift für Friedrich Matz*, Mayence, 1962, 39-43.
- Kealhofer/Grave 2011  
Kealhofer, L. / Grave, P., “The Iron Age on the Central Anatolian Plateau”, in Sh.R. Steadman / Gr. McMahon (éds), *The Oxford Handbook of Ancient Anatolia (10,000-323 BCE)*, Oxford, 2011, 415-442.
- Köroğlu/Konyar 2008  
Köroğlu, K. / Konyar, E., “Comments on the Early/Middle Iron Age Chronology of Lake Van Basin”, *Ancient Near Eastern Studies* 45, 2008, 123-146.
- Kupper 1998  
Kupper, J.-R., *Lettres royales du temps de Zimri-Lim* [Archives Royales de Mari 28], Paris, 1998.
- Mikami/Omura 1991  
Mikami, Ts. / Omura, S., “A Preliminary Report on the First Excavation Season at Kaman – Kalehöyük in Turkey (1986)”, *BMECCJ* IV, 1991, 87-130.
- Mikami/Omura 1992  
Mikami, Ts. / Omura, S., “A Preliminary Report on the Second Excavation Season at Kaman – Kalehöyük in Turkey (1987)”, *BMECCJ* VI, 1992, 23-59.
- Mori/Omura 1993  
Mori, M. / Omura, S., “A Preliminary Report on the Third Excavation at Kaman-Kalehöyük in Turkey”, *BMECCJ* VII, 43-74.
- Muscarella 1967a  
Muscarella, O.Wh., *Phrygian Fibulae from Gordion* [Monograph Series 4], Londres, 1967.
- Muscarella 1967b  
Muscarella, O.Wh., “Fibulae Represented on Sculpture”, *JNES* 26/2, 1967, 82-86.
- Muscarella 1971  
Muscarella, O.Wh., “Phrygian or Lydian?”, *JNES* 30/1, 1971, 49-63.
- Muscarella 1984  
Muscarella, O.Wh., “Fibulae and Chronology, Marlik and Assur”, *Journal of Field Archaeology* 11/4, 1984, 413-419.
- Ogün 1979  
Ogün, B., “Urartäische Fibeln”, in *Akten des VII. Internationalen Kongresses für Iranische Kunst und Archäologie, München, 7.-10. September 1976* [Archäologische Mitteilungen aus Iran suppl. 6], 1979, 178-188.

Omura 2000

Omura, S., "Preliminary Report on the 14<sup>th</sup> Excavation at Kaman-Kalehöyük (1999)", *AAS IX*, 2000, 1-35.

Omura 2006

Omura, S., "Preliminary Report on the 20<sup>th</sup> Excavation Season at Kaman – Kalehöyük (2005)", *AAS XV*, 2006, 1-61.

Pedde 2000

Pedde, Fr., *Vorderasiatische Fibeln. Von der Levante bis Iran* [Abhandlungen der Deutschen Orient-Gesellschaft 24], Sarrebruck, 2000.

Pedde 2001

Pedde, Fr. 2001, "Development and Expansion of Near Eastern Fibulae in the Iron Age", in R. Eichmann / H. Parzinger (éds.), *Migration und Kulturtransfer. Der Wandel vorder- und zentralasiatischer Kulturen im Umbruch vom 2. zum 1. vorchristlichen Jahrtausend. Akten des Internationalen Kolloquiums, Berlin, 23. bis 26. November 1999* [Kolloquien zur Vor- und Frühgeschichte 6], Bonn, 2001, 485-496.

Pelon/Dupré 1987

Pelon, O. / Dupré, S. "Porsuk : une fouille française en Turquie", *Archéologia* 221, 1987, 14-25.

Rose/Darbyshire 2011

Rose, C.Br. / Darbyshire, G., *The New Chronology of Iron Age Gordion* [Gordion Special Studies 6, Museum monograph 133], Philadelphie, 2011.

Sams 2011

Sams, G.K., "Anatolia: The First Millennium B.C.E. in Historical Context", in Sh.R. Steadman / Gr. McMahon (éds.), *The Oxford Handbook of Ancient Anatolia (10,000-323 BCE)*, Oxford, 2011, 604-622.

Stronach 1959

Stronach, D., "The Development of the Fibula in the Near East", *Iraq* 21/2, 1959, 180-206.

Twilley 1996,

Twilley, J., "Scientific Analysis of Six Bronze Fibulae from Kaman-Kalehöyük", *AAS V*, 1996, 237-250.

Weeden 2010

Weeden, M., "Tuwati and Wasusarma: Imitating the Behaviour of Assyria", *Iraq* 72, 2010, 39-61.